



Exubérante
ou totalement absente,
petite touffe ou triangle parfait, la toison
pubienne est devenue
une préoccupation majeure de bien
des femmes... et des hommes.
Entre l'épilation totale et les fantaisies colorées,
gros plan sur les monts de Vénus.

LE POIL

ENAVOIROUPAS ?

Comme le cheveu, le poil a toujours fait l'objet de soins attentifs, par souci d'hygiène, d'esthétisme ou autre. Tantôt signe de sagesse, tantôt manque de raffinement, il est chez les uns distinction sociale et chez les autres attribut de séduction. En Amérique du Sud, les femmes affichaient autrefois leurs origines ibériques en entretenant leur pilosité, s'opposant ainsi aux Indiennes dépourvues de poils sur les jambes. Les Européennes ont depuis longtemps recours à l'épilation, mais ce n'est que relativement récemment que ces soins se sont portés vers le pubis. Evolution des mœurs, intérêt accru pour certaines pratiques orientales, modification des critères d'esthétisme et de séduction, préjugés hygiéniques, autant de facteurs qui font aujourd'hui du pubis une zone privilégiée des attentions féminines. Ce changement des mentalités et comportements, c'est surtout sur les plages, en été, qu'on en mesure les effets. Même si les femmes sont encore nombreuses à garder le bas, la mode les contraint à soigner leur pubis en s'épilant suivant la forme de leur maillot. Le « brésilien »



ou le string ficelle, à cet égard, ont grandement œuvré pour une épilation quasi totale. Paradoxalement, la nudité complète qui se pratique de plus en plus a conduit les femmes à adopter l'attitude inverse et à nuancer certains excès : fini le rasage intégral (ou tout au moins la coupe très rase des poils) des années 70, beaucoup ont appris à offrir à la vue de tous un entrejambes tout aussi soigné que leurs mains ou leur visage, contribuant ainsi à ne choquer personne par leur intimité révélée. A l'image des stars du cinéma X, la tendance est donc à un rasage précis tout autour de l'anus et jusqu'à la vulve, tandis que le triangle de poils est en régression au profit d'une implantation plus réduite. La forme de celle-ci varie aussi, entre losange, cercle et petit triangle à la

pointe effilée encadrant les lèvres. Coupée court, brossée, peignée, la petite touffe restante est soumise également à une légère teinture en conformité avec celle des cheveux. Dire cependant que toutes les femmes coupent et taillent leur toison serait exagéré. Les films érotiques amateurs sont révélateurs à ce sujet et montrent bien des langues masculines se frayer un chemin à travers une jungle de poils ruisselets de jouissance. Car certaines dames préfèrent ne pas se soumettre à une quelconque sophistication pour ne pas sacrifier des plaisirs tels que ceux de l'œil ou de l'odorat. Sans doute des émules de la maîtresse d'Henri IV, à qui son royal amant recommandait de ne point se laver avant sa venue. Le plaisir peut tenir à un poil...

PRATIQUE

Le principal soin que l'on peut apporter au pubis est l'épilation. Plusieurs méthodes existent, qui ont leurs avantages et leurs inconvénients. Tour d'horizon.

LA CIRE FROIDE :

C'est de la cire figée sur des bandes de papier qui s'achète en pharmacie et dans certaines grandes surfaces. Elle convient essentiellement pour les poils fins, comme ceux des jambes des femmes dont la pilosité est légère.

LA CIRE CHAUDE

Quelques règles indispensables d'hygiène sont à observer. D'une part, la partie à épiler doit être désinfectée à l'alcool avant et au mercryl après. D'autre part, la cire doit être une cire jetable, non réutilisable. Principal intérêt : une épilation parfaite dure plus de 15 jours et le poil a tendance à s'appauvrir. Malheureusement, la chaleur peut provoquer quelques douleurs (sans dommages) sur les parties sexuelles.

LA CREME DEPILATOIRE

L'inconvénient de ce procédé est de renforcer à long terme la base du poil. De surcroît, il est

conseillé de faire un essai sur une petite surface de peau pour s'assurer de l'absence de réaction (du type brûlure intense).

L'ÉPILATION ÉLECTRIQUE

Définitive, elle doit impérativement être pratiquée par un spécialiste (un dermatologue). Les risques de marques irréversibles sont trop importants si cette épilation n'est pas faite dans les règles de l'art. Bien plus onéreuse que les autres méthodes, elle s'effectue par séances de vingt minutes environ durant lesquelles une surface de quelques millimètres est traitée.

LE RASAGE

Pratiqué par plus de 50% des femmes, le rasage a l'avantage d'être très peu onéreux. En revanche, il active la repousse et durcit le poil. D'autre part, et particulièrement pour les peaux sensibles, le rasage peut engendrer des rougeurs et des irritations.

Dr Zwang : halte au déboisement !

Il n'existe à l'état normal aucune raison biologique, hygiénique, pragmatique ou esthétique à l'émondage total ou partiel de la toison sexuelle féminine. (...) Or du jour où les maillots « brésiliens » ont envahi le marché, chaque acheteuse s'est trouvée confrontée *ipso facto* à la nécessité de sacrifier les versants latéraux de sa toison pubienne. *Sans que cette obligation soit mentionnée sur l'étiquette.* La brimade sexuelle est ainsi imposée, de façon insidieuse, comme allant de soi. Le résultat du déboisement est désastreux. Rabougri, tronqué, le triangle normalement plus large que haut devient un toupet maigrichon quand il ne se réduit pas, à la limite, à une mince bande verticale dans le prolongement de la fente vulvaire. (...) Que les libres citoyennes de démocraties laïques bénéficiant du divorce, de la contraception, de l'IVG, de plages nudistes... et du droit de vote consen-

tent à une telle contrainte, à une telle brimade s'en prenant à leur condition d'adultes normalement sexuées, qu'elles se laissent persuader comme leurs arrière-grand-mères que leur « poil sexuel » est sale, laid ou inconvenant, qu'elles perdent leur temps et leur argent à des épilations sans motif biologique, qu'elles se laissent intimider par une mode agressant leur constitution physique montre combien cette mode a su réveiller à son profit certains vieux démons aussi puissants que malfaisants. De ceux qui empoisonnent les humains depuis fort longtemps. (...) Tout espoir n'est heureusement pas perdu. La brimade sexuelle n'est pas une mutilation irrémédiable. La nature reprend obligatoirement ses droits. Ça repoussera. Les frisons réapparaîtront... pour Noël !

Extrait des Cahiers de Sexologie Clinique - Vol. 19 - N°113 - 1993.